

07/07/2016



Elvire Jouvét 40
Brigitte Jaques

Mise en scène Stéphane Laudier

dispositif scénique Stéphane Laudier
costumes Maud Adelen
lumières **Christophe Mazet**

avec

Jean Marc Bourg
Distribution en cours...

Production Compagnie V-2 Schneider
(durée sous réserve 1h10)
Création
2017-2018

07/07/2016

Argument

Au Conservatoire d'Art dramatique de Paris, à raison de sept séances qui ont lieu entre le 14 février et le 21 septembre 1940, Louis Jovet fait travailler à une jeune actrice, Claudia, la dernière scène d'Elvire (acte IV, scène 6) du Dom Juan de Molière. Claudia répète chaque fois la scène devant la classe assemblée, qui intervient de temps à autre sous l'impulsion du Maître.

Parmi tous les cours publiés, la singularité des sept leçons à Claudia vient de ce qu'on assiste à l'initiation finale d'une élève parvenue au terme de son apprentissage, laquelle a lieu dans cette scène de Dom Juan à l'épreuve d'un des sommets de l'art théâtral.

Au sujet de Elvire Jovet 40

Une mise en scène est un aveu, disait Jovet, et c'est bien à la déclaration d'un aveu que ces leçons nous font assister. Elles semblent en effet, à mesure que l'on s'achemine vers la fin, les stations marquées d'une approche de l'art théâtral, comme d'un « phénomène de chimie céleste »

Jovet veut Claudia comme Elvire : extatique, inconsciente, égarée, et même anorexique, dans un « état de viduité » tel que l'actrice devienne pure transparence, pure voix qui jaillit entre le texte et le monde, pure interprète.

« C'est quelqu'un qui vient délivrer un message malgré lui. » Jovet parle d'Elvire à Claudia, mais ce faisant ne lui donne-t-il pas une définition de l'acteur, la plus utopique et peut-être la plus belle ?

À la fin de ces leçons, en effet, nous avons affaire à quelqu'un qui n'est plus Claudia, à quelque chose qui n'est plus pour la comédienne « la niaise manie de son moi encombrant qui la possède ».

C'est après de longs mois d'exercices, d'entraînements physiques et spirituels, que surgit ce moment soudain et merveilleux où de l'oubli de soi naît pour elle le grand Art du théâtre. Ça parle. Comme les maîtres zen se réjouissent quand, dans l'art chevaleresque du tir à l'arc japonais, « quelque chose a tiré ».

« La nue éclate, on voit tout à coup l'apparition et puis elle parle, et quand c'est fini, c'est fini. »

Ainsi Louis Jovet enseignait-t-il en 1940 l'art de l'acteur.

Pour ce texte, j'imagine un espace volontairement intemporel où seules les lumières viendront délimiter l'espace de jeu. Les costumes, uniquement, permettront de dater cette période de l'année 1940.

La mise en scène s'efforcera de rendre compte de la confrontation entre le Maître (Jovet) et son élève (Claudia).

L'ensemble des protagonistes au plateau sera imprégné de cette atmosphère oppressante liée à ce moment critique de l'Histoire. (La « véritable » Claudia, du fait de sa judéité, sera interdite de scène jusqu'à la Libération).

En renfort du texte, les enjeux dramatiques portant sur Dieu, le sacré et la grâce seront traités spatialement.

Stéphane Laudier

07/07/2016



Louis jouvet

Louis Jouvet né le 24 décembre 1887 à Crozon, Finistère et décédé le 16 août 1951 à Paris, était acteur, metteur en scène, professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et directeur de théâtre.

Jules Eugène Louis Jouvet, est né en Bretagne le 24 décembre 1887. Orphelin de père à 14 ans, il part vivre avec sa mère chez son oncle qui est apothicaire à Rethel dans les Ardennes. Élève studieux et docile, sa famille l'oblige à entreprendre des études pour devenir pharmacien. À partir de 1904, il étudie à la faculté de Paris, mais passe tout son temps libre dans les théâtres amateurs de l'époque. En parallèle, il se présente au concours d'entrée du Conservatoire d'Art dramatique de Paris, où il sera recalé trois fois (comme Bernard Blier).

En 1912, son diplôme de pharmacien en poche, Louis Jouvet se marie avec Else Collin, avec laquelle il aura trois enfants. À cette époque il court les cachets et fera ainsi une courte apparition dans un film aux côtés de Harry Baur.

En 1913, il est engagé avec son ami Charles Dullin par Jacques Copeau directeur du Théâtre du Vieux-Colombier. C'est un véritable tournant dans sa carrière : il y est régisseur, décorateur, assistant et enfin comédien. Il masque alors son bégaiement par une diction syncopée qui le rendra célèbre par la suite.

En 1914, la Première Guerre mondiale éclate, Louis Jouvet est mobilisé comme ambulancier, puis comme médecin auxiliaire. Démobilisé en 1917, il retrouve la troupe du Vieux Colombier.

En 1922, il rompt avec Jacques Copeau. Commence alors sa carrière de metteur en scène, il installe sa propre troupe au théâtre des Champs-Élysées où il remporte l'année suivante son premier grand succès avec Knock ou le triomphe de la médecine de Jules Romains, qu'il jouera 1500 fois. En 1928, il rencontre Jean Giraudoux dont il crée plusieurs pièces. À partir de 1935, il dirige le théâtre de l'Athénée où il donne la première de La guerre de Troie n'aura pas lieu (1935), d'Ondine (1939).

Gaston Baty, Charles Dullin et Georges Pitoëff et lui fondent le 6 juillet 1927 une association d'entraide, « Cartel des Quatre », qui durera jusqu'en 1940. L'objectif : faire en sorte que le théâtre crée une poésie qui lui soit propre, et faire jouer des auteurs contemporains.

On lui propose la direction de la Comédie-Française, qu'il refuse car il est trop occupé par celle de son propre théâtre. À l'Athénée, il triomphe avec des œuvres de Molière, celles écrites par son ami Jean Giraudoux, et diverses autres issues du répertoire classique. Il assume de juin 1940 à juin 1941 le contrôle des grands théâtres nationaux, puis part en tournée avec sa troupe en Amérique latine, accompagné pendant un temps par Charlotte Delbo. Durant cette période d'exil il crée notamment L'Apollon de Bellac (1942) à Rio de Janeiro. Il ne reviendra en France qu'à la fin de 1944 et reprendra la direction du théâtre de l'Athénée qui depuis lui a accolé son nom. Là il crée La Folle de Chaillot (1945). Le 30 juillet 1950, il reçoit la Légion d'honneur. Il aide également les nouvelles figures du théâtre, André Barsacq, Jean-Louis Barrault et Jean Vilar notamment, et met en scène Le Diable et le Bon Dieu, pièce écrite par Jean-Paul Sartre en 1951 au Théâtre Antoine à Paris

Malade du cœur, il décède des suites d'un infarctus dans son théâtre alors qu'il dirigeait une répétition de la pièce La Puissance et la Gloire, d'après Graham Greene.

07/07/2016

L'équipe

Stéphane Laudier. Après une formation à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (1991-1993) avec Simone Amouyal, Béatrice Houplain, Pascal Rambert, Robert Cantarella, Claude Régy, il collabore au théâtre avec Henri Ronse, Simone Amouyal, Christian Benedetti, René Loyon, Christophe Galland, Julien Bouffier, Jean-Claude Fall.

Il met en scène et joue au Nouveau Théâtre de Belgique *De mes propres mains* de Pascal Rambert.

Il participe à la création chorégraphique d'Emmanuelle Vo-Dinh, *Croisées*, sur un livret de Frédéric-Yves Jeannet. De ce dernier il met en espace *Brouillons d'Océan*, sous la forme d'une lecture spectacle au Théâtre de La Cité Internationale.

Pour le Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier il coréalise avec Fanny Rudelle le spectacle *Enfance*, adapté du roman de Nathalie Sarraute et est assistant de Julien Bouffier sur sa création *Les Vivants et les Morts* adapté du roman de Gérard Mordillat.

Il est assistant de Jean-Claude Fall sur *Richard III* et *Le Roi Lear* de Shakespeare.

Il a mis en scène le spectacle CamusNobelPinter d'après Camus et Pinter au CDN de Montpellier en 2011/2012.

Il a mis en espace « Car tu es poussière » de Harold Pinter au Festival Nava en juillet 2012.

Il a mis en scène « Car tu es poussière » de Harold Pinter au CDN de Montpellier en 2013/2014.

Il est dramaturge du spectacle chorégraphique « Tombouctou-déjà-vu » d'Emmanuelle Vo-Dinh au Festival d'Avignon-IN en 2015

Il a mis en scène « Secret Garden » de Falk Richter au Théâtre Jean Vilar de Montpellier en 2016.2015

Il est aussi enseignant en milieu scolaire et au Cours Florent

Jean-Marc Bourg

Comédien depuis 1981 sous la direction de Daniel Mesguich, Pascal Jouan, Jacques Falguières, Jean-Claude Fall, Jacques Kraemer, Frédéric Révérend, Pierre-Etienne Heymann, Arlette Téphany, Jean-Claude Amyl, Antoine Caubet, Jeanne Champagne, Nathalie Sultan, Michel Touraille, Jacques Allaire, Julien Bouffier, Didier Mahieu, Fabrice Andrivon, Michel Simonot, Sandrine Gironde, Stéphane Laudier, et dans certaines de ses propres mises en scène. Joue aussi avec des musiciens ou des chorégraphes. Réalise de nombreuses lectures publiques de textes littéraires, français et étrangers, classiques et contemporains (récit, roman, poésie, théâtre), dans des médiathèques, des festivals de poésie, des théâtres...

Metteur en scène depuis 1985, de textes de Claudel, Marivaux, Pirandello, Horvath, Guilleragues, Sophocle, Shakespeare, François Bon, Beckett, Villiers de l'Isle-Adam, Michaël Glück, Daniel Lemahieu, Emmanuel Darley, Marion Aubert, Laurent Gaudé, Jean Debernard, Camille Laurens, Robert Schneider, Christian Prigent, Perrine Griselin, Gilles Granouillet, Pauline Sales & David Lescot, Sylvia Plath, Alejandra Pizarnik.

Pédagogue depuis 1987, dans des établissements scolaires, des universités, des ateliers ou stages amateurs ou professionnels, comme au sein du CNR, puis de l'ENSAD de Montpellier.

A dirigé (ou co-dirigé) plusieurs compagnies depuis 1985 : Labyrinthes de 1985 à 1993, puis Abattoir de 1993 à 1998, et de nouveau Labyrinthes de 1998 à 2007. Avec ces compagnies, a réalisé de nombreux spectacles, créé des festivals ou manifestations théâtrales et littéraires, collaboré avec de très nombreux écrivains, fondé un lieu de résidence d'écriture. A arrêté ses activités de directeur de compagnie en 2007. Collabore depuis avec le Théâtre de la Mauvaise Tête, à Marvejols (48), où il a mis en place des résidences d'écrivains, ainsi qu'une semaine de la poésie : *Entrée libre*.

07/07/2016

Conditions techniques

Ouverture au cadre m
Profondeur minimum m
Hauteur sous perches m

Conditions financières

une représentation	€ HT
la deuxième représentation	€ HT
la troisième représentation	€ HT
la quatrième représentation	€ HT

au-delà merci de nous contacter
+ voyages et défraiements pour personnes + transport du décor

Contacts

Stephanelaudier@yahoo.fr tel/ 06 08 98 75 84